

ÉLOGE FUNÈBRE DE GILBERTE BRISEBOIS

Céline St-Pierre fdl

Nous nous souvenons de Gilberte comme d'une personne affable, ouverte et accueillante, heureuse de deviser avec ses semblables. C'était une femme qui aimait la vie et qui était désireuse de la répandre autour d'elle. Elle avait le sens de la fête et des rires qui l'accompagnaient. Elle savait égayer et détendre la communauté en racontant des histoires. De sa famille, elle tenait le goût du chant et de la musique. Ceux-ci lui étaient une source certaine de plaisir et un bonheur à partager.

Gilberte était une femme de culture qui savait lire, s'informer et se former. Il lui était agréable d'échanger sur les sujets qu'elle approfondissait.



Gilberte aimait beaucoup les jeunes et c'est vers eux que la Sagesse l'enverra partager ses talents. Elle a d'abord été professeur à la Commission scolaire de Sainte-Agathe-des-Monts, puis à l'école Joubert de Dorval. Éducatrice née, en plus de l'enseignement dispensé, elle formait les jeunes à des valeurs de foi, de respect, d'authenticité et de justice. Elle deviendra par la suite directrice de l'École Normale à Dorval. Puis, ce sont les jeunes de l'école Louise-Trichet à Montréal qui bénéficieront de ses compétences comme assistante directrice et par la suite, directrice. Les sœurs qui ont œuvré avec elle, se souviennent de son leadership ouvert. C'était une personne bienveillante, fort sensible qui cependant savait dire vrai. Compréhensive, elle stimulait les initiatives tout en les questionnant. Elle savait susciter la collaboration des professeurs.

C'était une femme responsable qui dirigeait sans s'imposer, une personne attachée à la vérité, dans l'amour, avec humour.

Par la suite, Gilberte servira comme secrétaire à la Maison provinciale du Québec, puis comme responsable à la communauté de Drummondville.

Gilberte a toujours été fragile de santé; ses forces déclinant de façon inéluctable, elle se verra contrainte au repos. Un des pivots de la spiritualité Sagesse, l'amour de la Croix, la soutiendra tout au long de ces années. Comme Marie-Louise, comme Montfort, elle l'accepte comme compagne de sa vie. Elle a eu foi que la Sagesse poursuivait ainsi par elle son œuvre de salut. Son état l'amène à chérir la bonté, l'humilité et la douceur. Sa compassion la porte vers les malades et les personnes âgées que le Seigneur met sur sa route.

Chère Gilberte, faire la volonté de Dieu a été ton désir le plus profond. Tu as rejoint la demeure que le Père t'a préparée en sa bonté. Nous te remercions pour tout ce que tu as fait pour les jeunes et les personnes que la Sagesse a placées sur ta route et nous te sommes sincèrement reconnaissantes pour ta présence aimante au milieu de nous. Chère Gilberte, nous te disons affectueusement : À Dieu!